

Capsule linguistique

Semaine du 31 aout 2015



En parlant de la rentrée scolaire...

La rentrée scolaire est propice aux discussions de corridor autour du thème de l'école. Ces échanges, qu'ils soient cordiaux ou administratifs, sont souvent ponctués de maladroites linguistiques. Tentez de repérer les erreurs qui se dissimulent dans la conversation suivante.

« J'ai une horaire horrible ! En plus, on m'a fait compléter un formulaire pour m'inscrire à la CAF : on va me céduer des rencontres avec un tuteur en

français. »

« C'est une bonne idée ! Moi, j'ai échoué mon dernier cours de français. Je l'ai su après être allé au bal de graduation... »

« Penses-tu que je devrais annuler un cours ? »

Solution

Erreur : « Une horaire »

Dans le dialogue, le nom masculin « horaire » précédé d'un déterminant a reçu à tort un accord féminin. Il n'est pas rare d'hésiter au moment d'identifier le genre des noms débutant par une voyelle ou un *h* muet. On peut avoir *un bel horaire* ou *un horaire contraignant*. Aucune règle ni aucun truc ne permettent de trancher hors de tout doute, mais ajouter un adjectif permet parfois de s'en sortir sans consulter le dictionnaire : dit-on *un* ou *une erreur* ? Une grave erreur. *Un* ou *une ascenseur* ? Un vieil ascenseur.

Erreurs : « compléter un formulaire », « prendre, échouer, annuler un cours »

Certains verbes employés dans la discussion posent aussi problème. Le verbe **compléter** est un **anglicisme** lorsqu'il est employé au sens de « Rendre complet (un document) en portant les indications nécessaires dans les espaces laissés en blanc » (*Antidote*). Ainsi, on ne complète pas un formulaire, on le **remplit**. De même, un élève **prend** son cahier, mais il ne **prend** pas un cours, il le **suit**. Ce calque de l'expression anglaise *to take a course* peut être remplacé selon le contexte par **faire des études** ou **s'inscrire à un cours**. **Annuler** est également un anglicisme. Ainsi, nous pourrions conseiller à l'élève d'**annuler** un cours s'il souhaite le retirer de son horaire.

Si les expressions imagées *couler un cours* ou *pocher un cours* sont courantes dans la langue familière au Québec, c'est le terme *échouer* que l'on privilégie dans la langue correcte au sens de « subir un échec ». Toutefois, au contraire de ses cousins *couler* et *pocher*, le verbe **échouer** ne peut être suivi d'un complément direct. L'étudiant aurait donc pu dire *j'ai échoué* (sans complément) ou *j'ai échoué à ce cours*, s'il tient à préciser le contexte.

Erreur : « La graduation »

L'élève dont la formation est une réussite obtiendra un diplôme et on l'invitera à célébrer cet évènement au *bal des finissants* ou au *bal de fin d'études*, et non à la **graduation** ou au **bal de graduation**, qui sont des calques de l'anglais. En français, le terme **graduation** désigne les *divisions obtenues en graduant* ou l'*action de diviser en degrés*, activité qui sera pratiquée surtout en classe de sciences...

Erreur : « La CAF »

Ces élèves auraient tout à gagner à s'inscrire *au CAF*. Ils y apprendraient que, comme plusieurs acronymes, celui du **Centre d'aide en français** est fréquemment malmené : lorsqu'un titre est réduit graphiquement, il doit garder le genre de l'expression d'origine. Ainsi, comme le noyau du groupe nominal *Centre d'aide en français* est masculin (un « centre »), l'acronyme doit être précédé du déterminant masculin : **le CAF**. Enfin, la tête pleine mais l'estomac creux, les élèves se rendent à la « caf », c'est-à-dire à la cafétéria...

Monik Richard et Mélanie Bergeron

Animatrices de la *Politique de valorisation de la langue*
CAF (local A-492, poste 7352)